

On connaît les qualités du répertoire en quatre volumes, établi sous la direction de Pierre Caspard sous le titre *La presse d'éducation et d'enseignement XVIIIème siècle-1940*. L'Institut national de la recherche pédagogique peut s'enorgueillir de mettre à la disposition des chercheurs un tel instrument.

Pourtant ce dernier ne traitait qu'à la marge la presse émanant des groupements corporatifs et syndicalistes qui avaient à leur manière contribué à homogénéiser des générations successives d'institutrices et d'instituteurs. Dans cet esprit, Denise Karnaouch, qui collabora au début de la recherche précédente, proposa de se lancer dans une folle aventure : la constitution d'un répertoire analytique de l'ensemble de la presse corporative enseignante française des origines à la Deuxième Guerre mondiale. Il s'agissait de recenser toutes les publications conservées à la Bibliothèque nationale et à l'Institut national de la recherche pédagogique. Très vite, grâce au groupe de recherche sur l'histoire du syndicalisme enseignant et universitaire organisé depuis 1981 par le Centre de recherches d'Histoire des mouvements sociaux et du syndicalisme de l'Université de Paris I (l'actuel Centre d'histoire sociale du XX^e siècle) et la Fédération de l'Education nationale (devenu Centre Henri Aigueperse, Union nationale des syndicats autonome-Education), en collaboration avec le Centre national de la recherche scientifique et le Centre de recherches sur l'Espace, les Sociétés et les Cultures de l'Université Paris 13, elle s'aperçut qu'il ne fallait pas limiter à la seule presse syndicale la recherche. Les enseignants, essentiellement les instituteurs, ont participé à l'animation d'associations périscolaires, de mutuelles, de groupes de défense militante de l'école laïque. On ne pouvait l'ignorer. D'autre part, elle prit conscience aussi que des collections étaient conservées dans divers centres, bibliothèques, sièges d'organisation en province puisque le cadre départemental apparaît comme le ressort essentiel d'une carrière. Certes l'extension à l'enseignement primaire supérieur permet un regard plus national.

Un travail méticuleux s'imposait. Il fut mené dans le cadre de l'INRP sous notre direction par Denise Karnaouch qui a respecté les principes du *Répertoire* déjà existant mais n'a pas hésité à ajouter des innovations imposées par la nature de la documentation inventoriée et décrite. Il fut ralenti notamment lors du déménagement des fonds de la bibliothèque nationale. Nous espérons pouvoir réaliser complètement les vérifications qui s'imposaient. Nous avons dû renoncer à effectuer ces contrôles

exhaustifs¹. A notre avis, mieux vaut publier un document comprenant de rares imprécisions que laisser un tel répertoire inconnu. C'est ce qu'a compris Jean-Louis Robert, directeur du Centre d'Histoire sociale du XX^e siècle et nous le remercions.

Cette publication fait apparaître l'extrême richesse inventive de la presse du monde enseignant et de ses organisations. Il faudra naturellement la compléter pour la période suivante. Un beau sujet de recherches s'ouvre ; un tel travail appelle une suite. Toutefois la deuxième moitié du XX^e siècle ne comporte plus l'extrême prolixité de la période couverte par Denise Karnaouch. Entre le début des années 1880 et 1940, se mettent en place les innovations, les tentatives parfois artisanales, parfois plus organisées. Ce monde bigarré ne se comprend qu'après une lecture avertie des contradictions en train de naître. Nous avons ici un instrument qui nous permet de pénétrer dans ce qui fait la complexité et la richesse de l'engagement militant autour de l'école laïque.

Un instrument que nous estimons indispensable !

Michel DREYFUS, directeur de recherches au CNRS
Jacques GIRAULT, professeur à l'Université de Paris 13

¹ Remercions Aline Fergant pour l'aide apportée.